

# PIERRE LAPORTE

**Cahier  
souvenir**

L'assassinat de Pierre Laporte nous a tous bouleversés. Nous consacrons à sa mémoire ce cahier souvenir.



# Pierre Laporte un bourreau de travail

PIERRE  
LAPORTE

Pierre Laporte, à 49 ans, s'était rendu au faite de deux carrières, celle de journaliste et celle d'homme politique. De plus, l'infortuné ministre du Travail et de l'Immigration laisse derrière lui une carrière de chef de famille exemplaire.

On se souvient de sa lettre à Robert Bourassa dans laquelle il faisait allusion à ses responsabi-

tés familiales: "J'avais deux frères, ils sont morts tous les deux. Je reste seul comme chef d'une grande famille qui comprend ma mère, mes soeurs, ma propre femme et mes enfants ainsi que les enfants de Roland dont je suis le tuteur. Mon départ serait un deuil irréparable car tu connais les liens qui unissent les membres de ma famille..."

Pierre Laporte est né à Montréal le 27 février 1921. Il a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption avant d'entreprendre ses études de droit à l'Université de Montréal. Le Barreau l'admet dans ses cadres en 1945: Pierre Laporte n'a que 24 ans.

## Vers le journalisme

Pierre Laporte a fait ses premières armes dans des débats oratoires à la faculté de droit. Parallèlement, il a fait ses débuts dans le journalisme au "Quartier latin", organe des étudiants de l'U. de M.

Pendant ses dernières années d'études, Pierre Laporte travaille au quotidien "le Canada". En 1944, il entre au service du "Devoir", où il signe d'abord les chroniques universitaires, puis les chroniques municipales. Il devient par la suite directeur de l'information et enfin courriériste parlementaire, poste qu'il occupe jusqu'en 1960.

C'est Gérard Filion, arrivé au Devoir en 1947 et qui a été pendant 14 ans le patron de Pierre Laporte, qui nous rappelle les grands moments de la carrière de "son" jeune journaliste.

## Des journées de 16 heures

En 1948, Pierre Laporte est assigné à la tribune parlementaire du Québec: il n'a que 27 ans. Selon Gérard Filion et plusieurs collègues de M. Laporte, celui-ci était un travailleur acharné. Les journées de 16 heures ne lui faisaient pas peur. Filion rappelle que Laporte "était toujours en mouvement (...). Rien ne l'empoisonnait plus que de devoir rester à son bureau à accomplir des travaux de routine".

Dans une interview télévisée que Gérard Filion accordait récemment, il comparait ses deux grands journalistes de l'époque, Pierre Laporte et André Laurendeau.

"Laurendeau était méticuleux, chercheur, raffiné, cultivé, artiste. Il maniait la langue française avec une rare souplesse. Pierre Laporte, lui, était l'homme d'action toujours prêt à partir. Aussi différents qu'étaient ces deux hommes, ils étaient en parfait accord sur le nationalisme canadien français".

## Militant pour les minorités françaises

Gérard Filion ajoute que les intérêts de son jeune journaliste étaient nombreux. Pierre Laporte avait comme fonction, entre autres, celle de correspondre avec les minorités canadiennes-françaises au Canada. De la Colombie-Britannique à l'Acadie il a laissé sa marque. Gérard Filion raconte une anecdote prouvant le patriotisme canadien-français de Laporte.

Une jour, Pierre Laporte reçut une communication de la paroisse Saint-Sacrement de Vancouver. Cette petite paroisse, composée en grande partie de francophones, tentait en vain depuis longtemps d'obtenir une école française. Pierre Laporte se saisit de l'affaire et organisa au nom du "Devoir" une campagne de souscription à travers le Québec. Les 60,000 qu'il recueillit contribuèrent largement à la construction d'une école française à Vancouver. Et sur cet édifice, aujourd'hui, on peut voir une plaque de bronze rappelant le mérite de Pierre Laporte.

## Le vrai visage de Duplessis

Le public se rappelle sûrement aussi la célèbre lutte Duplessis-Laporte ainsi que les altercations qui marquaient leurs rencontres. On raconte aussi que l'ancien Premier Ministre l'a même pointé du doigt et apostrophé devant toute l'assemblée législative. Cette expérience parlementaire porta fruit puisque Pierre Laporte publia par la suite un livre ayant pour titre: "Le Vrai Visage de Duplessis".

Comment résumer en quelques lignes une carrière aussi remplie? Quatorze années de journalisme où Pierre Laporte dénonce des politiques et des scandales tels que celui du gaz naturel l'ont préparé à sa vie d'homme politique. Du rôle de penseur et de dénonciateur, il était temps pour lui de passer à l'action.

Pierre Laporte en compagnie de son épouse, Françoise, de son fils, Jean, et de sa fille Claire. Cette photo fut prise lorsqu'il annonça sa candidature au poste de chef du parti libéral.





Robert Bourassa quelques instants après avoir été choisi chef du Parti libéral. Pierre Laporte lui accorda son appui sur-le-champ.



Pierre Laporte au moment où il annonçait sa candidature au poste de chef du parti. A ses côtés, sa fille Claire et son épouse, Françoise.



Pierre Laporte, au milieu des hôtesse au congrès du parti.

# Pierre Laporte s'est battu pour que le français devienne la langue de travail au Québec

Pierre Laporte, adversaire du régime duplessiste, se lance dans la pratique.

En 1956, il se présente dans le comté de Laurier comme candidat indépendant à l'élection générale et il est défait. Cinq ans plus tard, il se fait élire député du comté de Chambly lors d'une élection partielle. En 62, il est réélu dans ce même comté lors des élections générales. Il accède alors au cabinet en qualité de ministre des Affaires municipales.

## Ministre des Affaires municipales

Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales, est l'ouvrier des grandes réalisations. On lui doit la Société d'habitation du Québec, le regroupement des municipalités, dont le premier a été celui des 14 municipalités de l'île Jésus, qui ont formé la ville de Laval.

On se souvient que la création de la ville de Laval avait créé énormément de remous autant chez les municipalités en cause

qu'à travers tout le Québec. Les observateurs ont été surpris à ce moment-là, que le ministre mène son projet à terme malgré les pressions qu'il subissait de toutes parts.

C'est également à M. Laporte qu'on doit la fameuse enquête Lemay sur la corruption municipale dans certaines villes du sud. Enquête qui avait amené la destitution du maire de Jacques-Cartier.

## Ministre des Affaires culturelles

En septembre 64, la carrière de Pierre Laporte connaît un nouveau tournant. Il est nommé ministre des Affaires culturelles, où il remplace M. Georges-Émile Lapalme. En 65, nouvelle victoire du ministre avec la signature d'un accord-cadre entre Québec et Paris sur le plan culturel.

C'est sur le plan linguistique que Pierre Laporte a sans doute manifesté le plus de constance au cours de sa carrière. Il mène une lutte farouche en 1968 pour faire une gigantesque promotion du français comme langue prioritaire au Québec.

Aussi, l'année suivante, prononce-t-il des discours célèbres à ce sujet:

"Le français doit être la langue du travail au Québec. La majorité doit pouvoir gagner sa vie dans sa langue. Cela ne signifie pas que la connaissance de l'anglais ne sera plus nécessaire. Cela signifie que les gens à tous les niveaux d'affaires, au Québec, pourront communiquer entre eux en français."

Et plus tard, à l'occasion des débats sur le bill 63:

"Nous devons encourager les immigrants à adopter la langue et la culture de la majorité, mais nous nous devons aussi de leur accorder la liberté de choix. (...) (Les immigrants) réaliseront aussi que la culture canadienne-française est vivante et bien vivante et que son adoption sera pour eux une promesse de vie riche et bien

remplie tant sur le plan culturel qu'économique".

En 66 et en 70, Pierre Laporte est réélu dans Chambly.

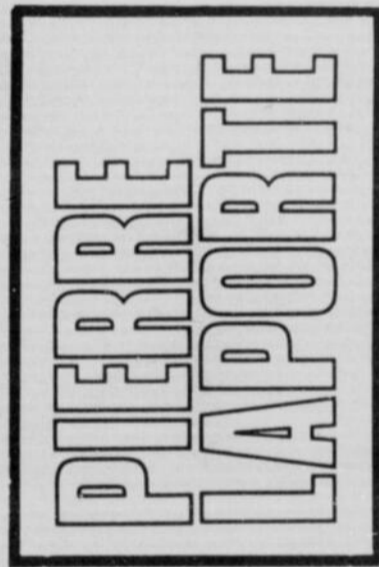
## Depuis avril dernier

Il ne reste à Pierre Laporte que cinq mois à vivre. Mais malgré sa défaite au leadership du Parti libéral, remporté par Robert Bourassa, Pierre Laporte n'en demeure pas moins un parlementaire aguerri, un adversaire redoutable, un homme d'action infatigable. Il était pour ses amis "le boeuf" qui est volontiers de toutes les luttes.

Homme clé du cabinet Bourassa, Pierre Laporte est nommé ministre du Travail et de l'Immigration. Grand organisateur à l'esprit de synthèse, il poursuit la politique personnelle qu'il avait amorcée dès 1969:

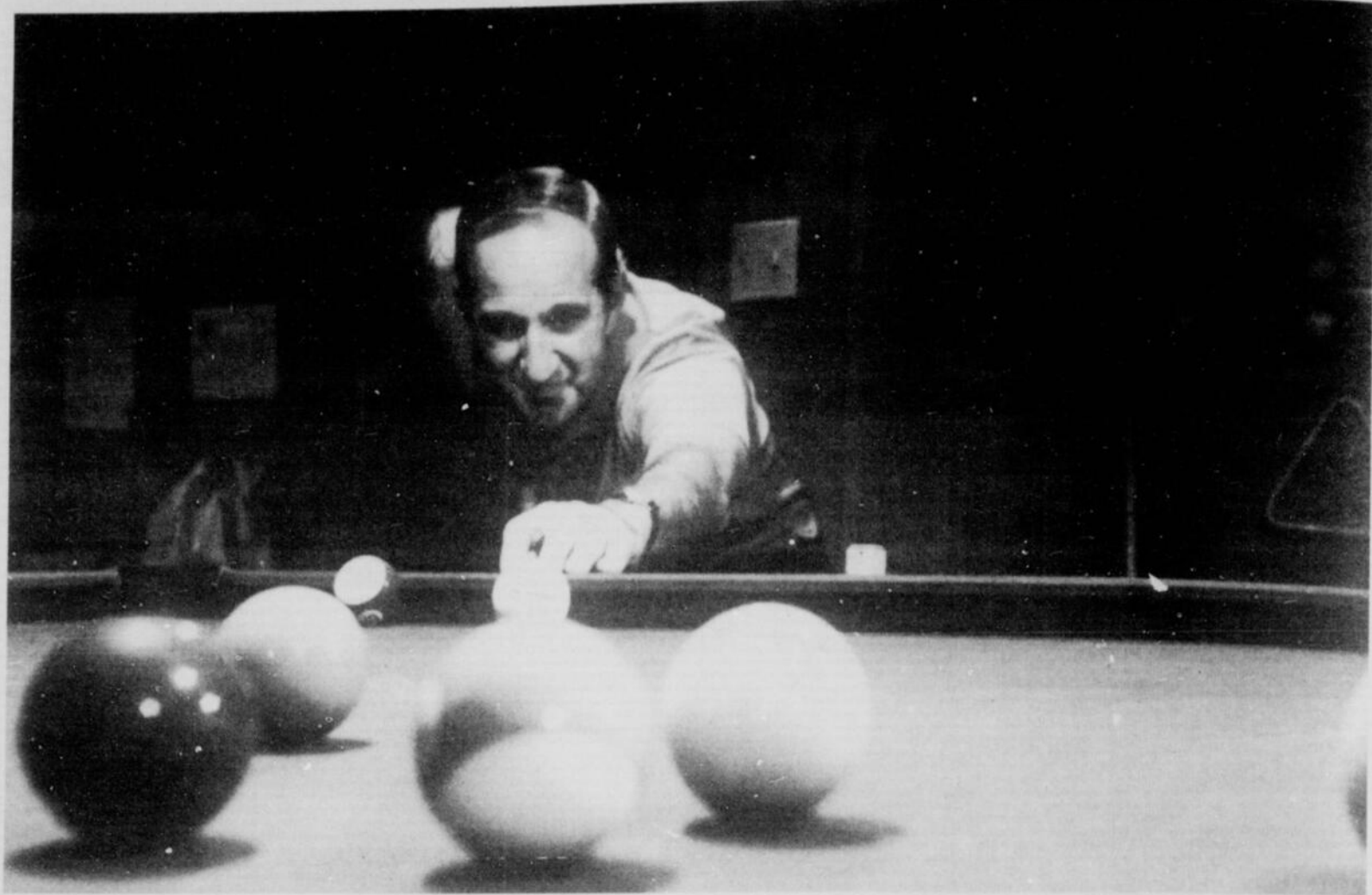
"Je déplore le fatalisme de ceux qui voient dans le développement de la science et de la technologie de la science une menace à la culture française. Il ne peut pas y avoir de menace si nous décidons de maîtriser nous aussi cette nouvelle technologie du XX<sup>e</sup> siècle au lieu de la subir passivement. Cette technologie, loin d'être un facteur d'isolement, augmente nos possibilités de communiquer avec les groupes francophones des autres continents. A ceux donc qui craignent que la technologie américaine risque de nous envahir et de nous isoler davantage, je répons que c'est justement cette technologie qui peut vraiment rendre possible notre épanouissement en nous permettant de constituer des ponts culturels avec les peuples francophones d'Europe et d'Afrique. Ayons donc le courage de travailler à l'avènement d'une société post-industrielle d'expression française."

Langue française, technologie développée, économie assurée de façon stable, fédéralisme de conjoncture, tels étaient les bases même de la pensée politique de Pierre Laporte.



Cette scène s'est passée au congrès du parti à Québec. On aperçoit Bryce Mackessey, ministre du Travail à Ottawa, qui vient saluer son ami, Pierre Laporte. Ce dernier devait par la suite être nommé ministre du Travail dans le cabinet Bourassa.

# PIERRE LAPORTE



## Pierre Laporte, un homme qui aimait rire, danser, s'amuser

Pierre Laporte avait un très grand esprit de famille. On le voit ici au moment où il joue au "pool" avec sa femme et ses enfants.

Par delà les opinions diverses que l'on pouvait avoir sur l'homme politique, il semble que Pierre Laporte ait laissé parmi ses collaborateurs immédiats et parmi ceux qui travaillaient à ses côtés, dans le comté de Chambly, le souvenir d'un homme sérieux quand il le fallait, mais plein d'humour et d'entrain.

Madame Jeanne Darveau, présidente de l'Association des femmes libérales du comté de Chambly, qui pendant plusieurs années a travaillé sur divers comités auprès de Monsieur Laporte nous parle de lui avec beaucoup d'émotion. Dans la grande salle du comité électoral de Longueuil, où elle travaille en vue des prochaines élections municipales, Madame Darveau avait de la difficulté à contenir ses larmes.

"Il assistait à presque toutes les assemblées et voyait lui-même à toutes les décisions. Mais par contre, il nous faisait confiance et déléguait volontiers ses pouvoirs. Avec nous les femmes du comité, il était galant et plein d'humour. Notre comité s'occupait de préparer plusieurs fêtes et réunions dans le comté pendant l'année; lui et sa femme étaient toujours présents.

J'ai assisté à plusieurs congrès libéraux et j'ai eu la chance de bien connaître monsieur et madame Laporte. Dans les réunions sociales, il était un vrai boute en train; elle était toujours une hôtesse parfaite, simple et gentille. Ils formaient d'ailleurs un couple très uni et Pierre Laporte était vraiment pour ses enfants un père de famille exemplaire".

L'hospitalité des Laporte était connue non seulement de leurs amis intimes, mais de tous les gens du comté qui étaient toujours les bienvenus chez eux.

"C'est peut-être lors de l'épluchette de blé d'inde qui était devenue une tradition annuelle dans le comté de Chambly que Pierre Laporte manifestait le plus évidemment sa générosité et sa simplicité. A cette occasion, il recevait, en septembre tous ses électeurs et leurs amis qui le désiraient dans son domaine de Contrecoeur, situé au bord du Saint-Laurent. La fête commençait dès huit heures du matin; après la messe en plein air, la foule de plusieurs centaines d'invités se dispersaient sous les grands

arbres. On pique-niquait toute la journée. La maison des Laporte leur était grande ouverte et leur piscine accueillait tous les baigneurs."

ET, de continuer madame Darveau, monsieur Laporte était le boute-en-train de la réunion, il faisait danser les femmes; il était un excellent sportif; il aimait le baseball, le golf. Et je sais qu'il était un très bon patineur".

Les gens vont et viennent dans la salle du comité; madame Darveau me montre quelques photos; je la laisse à ses occupations mais quand je lui serre la main, je sais que pour elle et tous les travailleurs libéraux du comté de Chambly, la mort de Pierre Laporte laisse un vide irremplaçable.



Voici une photo amusante prise au cours d'une réception. Au bas de la photo, on reconnaît Pierre Laporte, sa fille et le photographe Michel Giroux.



Il montre à son fils Jean comment jouer au pool. A droite, sa femme, Francoise et sa fille, Claire.



Une saisissante photo de Pierre et de sa fille Claire.



Sous les yeux de Lucien Saulnier et de Jean Lesage il vient de rater son "pote".



Pierre Laporte a beau faire des contorsions. La balle refuse de tomber dans la coupe.

# PIERRE LAPORTE



Suzanne Lapointe et Yolande Dulude supportaient la candidature de Pierre Laporte à la chefferie.

"Joue moi une bonne chanson à répondre", semble dire Pierre Laporte au gros Rod Tremblay.



Pierre Laporte n'a pas réussi cette grande crêpe. Il était meilleur orateur que cuisinier.



# PIERRE LAPORTE

Comme tous les ministres, M. PIERRE LAPORTE était de corvée... des premières pelletées de terre lors d'inauguration de travaux.

Le chanoine LIONEL GROULX signe le livre d'or de la ville de Montréal en présence du maire JEAN DRAPEAU et de M. PIERRE LAPORTE. La scène se passait en 1963.



M. PIERRE LAPORTE et sa femme (au centre) en compagnie de son beau-frère GUY LEDUC, député de Taillon, lors de la campagne pour la chefferie du parti libéral en janvier 1970.



En tournée en Gaspésie avec son fils, JEAN (à droite) et sa femme. Il salue une de ses partisans.

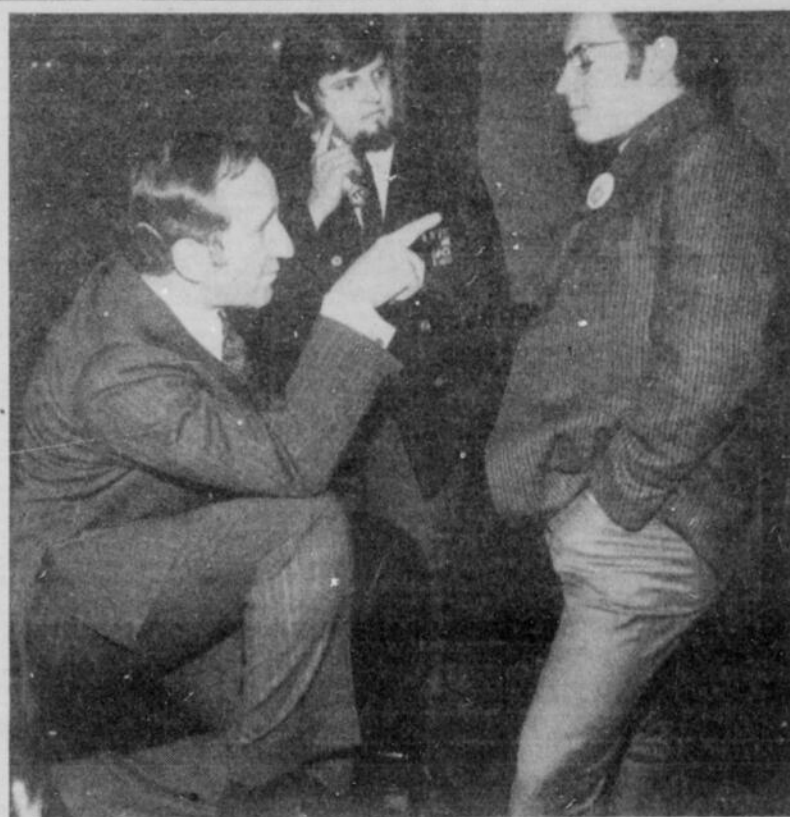
M. PIERRE LAPORTE danse avec la présidente de la Fédération des femmes libérales.



Il est l'hôte de l'ordre des Elans, à Sherbrooke.



En compagnie des jeunes au Lac Saint-Jean lors de sa tournée au cours de sa campagne de candidature à la chefferie du parti libéral.



Parce qu'il se sentait une âme jeune, PIERRE LAPORTE savait conseiller les jeunes.

**PIERRE  
LAPORTE**



Il aimait aussi faire comme les jeunes, s'asseoir à terre tout simplement pour les écouter ou leur parler.



Les jeunes du groupe Energie 70 qui soutenaient sa nomination au poste de chef du parti libéral.

L'index pointé vers le ciel, Pierre Laporte veut bien faire comprendre sa pensée.

PIERRE  
LAPORTE

Les doigts rassemblés, il veut exprimer toute la puissance qui émane de son argument.



# Pierre Laporte l'orateur



L'index pointé vers le bas, c'est le geste significatif de celui qui veut indiquer que c'est la seule façon d'agir.



Par sa moue et ce geste qui exprime l'étroitesse, il s'en prend à la complaisance.

# PIERRE LAPORTE



Pierre Laporte aimait bien cette photo. Il en avait fait faire un agrandissement de sept pieds. Orateur chevronné, il avait le geste facile, comme on peut le voir sur cette photo et sur les autres que l'on publie dans la page de gauche.

## Les témoignages de ceux qui l'ont bien connu



Lucien Saulnier:

"Je pleure littéralement la mort de Pierre Laporte. Peu d'hommes de ma génération ont rendu autant de services à leurs concitoyens, à leur province, à leur pays. Il prendra rang dans la longue liste des héros morts pour la liberté".

Son Eminence le Cardinal Maurice Roy:

"Cette mort cruelle et injuste touche le gouvernement du Québec qui perd un homme courageux, un travailleur assidu et depuis longtemps dévoué à la chose publique".

Jean Lesage:

"Est-ce parce qu'il s'était voué, tellement dévoué à l'amélioration des conditions culturelles et sociales et économiques des siens que les révolutionnaires l'avaient choisi comme victime, comme cible?"

"Il a été mon soutien dans l'espoir comme dans la déception, dans la victoire comme dans la défaite, dans les succès comme dans les revers. C'était un homme qui avait tellement une forte trempe."

"Témoin journalier de son esprit de foi, de son attachement profond à sa famille, ma femme et moi nous vivons avec Mme Laporte et avec les enfants, leur épreuve tragique".

Louis-Philippe Lacroix, président du caucus libéral:

"En dépit de ses lourdes fonctions et de ses titres, il était constamment disponible pour ses anciens confrères qu'il recevait avec chaleur et bienveillance. Ancien président de la tribune parlementaire, il s'est toujours senti la responsabilité morale de collaborer et d'aider ceux qui, hier, encore, travaillaient à ses côtés. "Nous garderons de lui l'image d'un ami sincère, d'un homme de devoir et de courage voué entièrement à une collectivité dont il ne cessait de prendre les intérêts privément et publiquement..."

La mort de Pierre Laporte créera un grand vide dans la politique québécoise, lui, le parlementaire d'expérience formé à la dure école du régime duplessiste.

Pierre Laporte n'est plus. Pierre Laporte, le politicien mais aussi le père, l'époux, le fils...

Pendant ses 14 années de journalisme et ses 10 ans de vie politique active, Pierre Laporte a côtoyé des hommes politiques représentant toutes les idéologies et tous les partis. Il a toujours su se mériter l'estime de ses collègues et collaborateurs aussi bien que de ses adversaires. Écoutons les derniers hommages rendus à son nom désormais célèbre.

Robert Bourassa:

"Le gouvernement que je dirige ne se laissera pas abattre par une telle épreuve. Il y fera face de la façon la plus ferme. Je suis convaincu que Pierre Laporte aurait cette volonté de vaincre. Toute sa vie en est le meilleur exemple, lui qui a été l'un des grands animateurs du renouveau québécois".

Jean-Jacques Bertrand:

"Pierre Laporte était un des fils politiques du Québec les mieux préparés pour tâcher de résoudre les problèmes auxquels le Québec fait face à l'heure actuelle. Je le connaissais depuis plusieurs années, soit depuis le début de ma carrière politique. Je l'avais connu comme journaliste au Devoir. Il était présent, toujours présent au Parlement. C'était un travailleur infatigable, tenace, doté d'une solide préparation intellectuelle et morale."

"Pierre Laporte était un collègue estimé et estimable qui s'occupait de tout. Il rayonnait partout. Le Québec perd l'un de ses grands fils".

Camil Samson:

"Le Québec vient de perdre beaucoup plus qu'un homme politique et un ministre; il a perdu un homme valeureux et courageux pour qui le respect de la démocratie et la liberté des individus passaient au premier rang."

"Il était un adversaire rude, mais loyal, sur qui nous pouvions compter en toutes circonstances."

"Pierre Laporte a été victime des événements et est mort en devoir. Nous mentionnerons désormais son nom comme un héros qui a donné sa vie pour la patrie..."

Jean Drapeau:

"J'ai eu le plaisir de compter Pierre Laporte au nombre de mes amis personnels. Il était un bon père, un bon époux, un bon fils pour sa mère et un ami pour ses amis. Pierre a consacré sa vie pour le bien-être, le mieux-être de ses concitoyens. Il soutenait ses idées et ne craignait pas de les défendre avec courage et acharnement. Pourquoi lui? Ils ont choisi un homme à qui on n'avait rien à reprocher."



## Le Pierre Laporte que j'ai connu

Je l'ai connu il y a longtemps. Il était avocat, mais journaliste-né. Je le connus alors qu'il était rédacteur au "Canada". Puis, il passa au "Devoir" et rédigea des chroniques parlementaires qui firent de lui un ennemi personnel de Duplessis.

Le futur ministre possédait un entregent irrésistible. Je n'ai pas oublié la soirée au Cercle des Journalistes de Montréal où il entonna chansons "à répondre", des airs de chantier et des ballades canadiennes-françaises. Son répertoire était vaste, sa voix excellente.

Ses activités s'étendaient loin. Il alla fonder une école française à Vancouver. Cette ville baignée par le Pacifique l'a remercié en installant une plaque de bronze en son honneur.

Je me souviens de la maison, coquette et meublée avec goût, que Pierre possédait rue Saint-Hubert, angle Cherrier. J'y emmenai un soir le maire Drapeau pour exprimer nos condoléances à Pierre et à sa charmante femme. Dans le salon, l'une de leurs fillettes, de sept ans environ, y était exposée. Elle était morte d'une crise cardiaque. Pierre et Mme Laporte retenaient leurs larmes...

Pierre était un orateur et un rédacteur simple et franc. On se souvient des remous qu'il suscita lors du scandale du gaz naturel. On n'a pas oublié la fois qu'il traita Dave Rochon de "porteur de Duplessis"... et une fois installé en Chambre, ses réparties furent variées, spirituelles et souvent piquantes, selon le moment et le sujet.

### Ses réparties

Je me suis permis de tirer du

livre de M. René Bureau, journaliste parlementaire, "Toué, tais-toué!" certaines réparties que Pierre Laporte, une fois élu député, proféra en Chambre.

"Ce qui scandalise les visiteurs, c'est le comportement individuel des députés"... "Le vieux slogan de l'Union Nationale? On parle pour, mais on vote contre."

— BELLEMARE: "Il n'y aura plus la paix ni Laporte, il n'y aura plus Lajoie." LAPORTE: "Souhaitez-vous pas trop de belle mort vite. — "Frappez pas votre coulepe sur le ventre des autres."

— "Si l'indécision est une marque de démocratie, vous êtes le plus grand démocrate de la province."

— "Il y a toujours des gens qui lui sautent au cou: la moitié du temps pour l'embrasser et l'autre pour l'étouffer." — "On va faire un certain "show" aux prochaines élections. Vous allez avoir chaud." — "Ils ne font rien mais il le font ensemble." — "Quelles sont les dépenses imprévues que le ministre prévoit?" — JOHN-

SON: "La province reçoit le président de Ceylan." LAPORTE: "C'est vrai que c'est lent. — A propos des "drive-in": "Il faudrait installer des confessionnaux aux sorties" BELLEMARE: "Ala porte, Laporte." LAPORTE: "Ah! Belle mort." — BELLEMARE:

"Est-ce que le chef de l'Opposition écoute?" LAPORTE: "Il écoute d'une oreille et lit de l'autre."

VINCENT: "Voulez-vous savoir la différence entre un aviculteur et un apiculteur?" — LAPORTE: "Il y en a un des deux qui pique." — "Il y en a qui ont le sommeil facile. Ils s'habituent ici en chambre et continuent chez eux..."

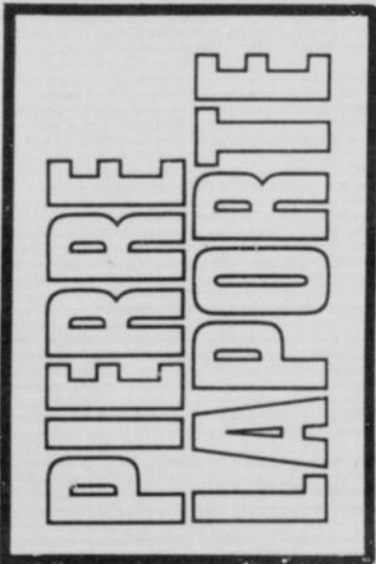
Adieu, Pierre Laporte. Tu as bien servi ton pays, jusqu'au martyre. Et te voilà entré dans l'Histoire...



Me Robert Lemieux, le porte-parole des ravisseurs de Pierre Laporte et de James Cross, a donné plusieurs conférences de presse. Les négociations se sont terminées d'une façon abrupte.

Samedi soir, le 10 octobre, alors que tout un chacun s'apprettait à passer agréablement la veillée, une autre nouvelle stupéfiante retentit aux quatre coins du Canada: M. Pierre Laporte, ministre du Travail et de l'Immigration du Québec, venait d'être enlevé par des membres du FLQ.

Il était 18 h. 15 environ, M. Pierre Laporte s'apprettait à partir pour dîner à l'extérieur. Il venait de sortir de sa maison et son neveu Claude, qui jouait avec un ballon de football tout près, vit une voiture de marque Chevrolet 1968, couleur turquoise, s'arrêter à la hauteur de son oncle qui voulait lui renvoyer son ballon. Plusieurs personnes occupaient la voiture, deux en descendirent. Ils étaient masqués et armés chacun d'une mitraillette. Le jeune Claude vit les deux individus embarquer sous ses yeux M. Pierre Laporte.



De la fenêtre de la cuisine, Mme Laporte et ses deux enfants avaient vu la scène, sans pouvoir intervenir, car M. Laporte avait suivi docilement ses ravisseurs qui se perdirent dans la nuit.

Le suspense dramatique que le Québec et le Canada vivaient depuis lundi, presque six jours auparavant, avec le rapt de M. Cross, allait croître en intensité. La nouvelle aussitôt transmise par la radio et la télévision jetait l'effarement parmi la population.

### Décidé à le supprimer?

Si on s'en rapporte au coup de téléphone qu'aurait reçu la famille de M. Laporte après l'enlèvement et qui aurait été textuellement: "Il n'aura pas la chance que l'autre (M. Cross) a eue!", on pouvait déjà supposer qu'on ne reverrait jamais vivant M. Laporte.

Dimanche matin, un premier communiqué émis par la cellule de financement Chénier et transmis à CKAC signale que M. Pierre Laporte est entre ses mains

Quelques instants après l'enlèvement de Pierre Laporte, la police et les journalistes accouraient sur les lieux.



Lundi matin, CKAC reçoit un communiqué. C'est la réponse du FLQ à l'allocation de M. Bourassa. Il désigne M. Robert Lemieux comme seul interlocuteur valable pour transiger en son nom. Me Lemieux avait été arrêté dimanche matin pour avoir entravé le travail de la police.

A ce communiqué est jointe une lettre de Pierre Laporte qui remercie M. Robert Bourassa d'avoir engagé le dialogue avec ses ravisseurs.

Ce même jour, vers les 17 heures, un nouveau communiqué est émis par la cellule Chénier et transmis à Pierre Pascau de CKLM. Le FLQ se montre intransigent. Les 6 conditions doivent être respectées et tout retard entraînera la mort de Pierre Laporte. Une lettre de ce dernier à l'adresse de sa femme accompagnait le communiqué.

seurs: la seule condition est l'échange de cinq prisonniers, membres du FLQ, en instance de libération conditionnelle, et un sauf-conduit pour les ravisseurs. La Croix-Rouge internationale agira comme intermédiaire pour juger que MM. Cross et Laporte sont encore bien en vie. Le délai d'exécution est de 6 heures.

### L'appel à la violence est lancé

Jeudi matin, à 3 heures, le délai est expiré. Plus de nouvelles de MM. Cross et Laporte. La veille les étudiants débrayent dans les universités francophones, une réunion a eu lieu au Centre Paul Sauvé. Plus de 3,000 étudiants sont harangés par Vallières, Lemieux et Michel Chartrand. L'appel à la violence est lancé. M. Bourassa fait appel au gouvernement fédéral qui dépêche l'ar-

# Les ravisseurs de Pierre Laporte avaient-ils vraiment l'intention de le rendre sain et sauf?

et pour justifier cet avancé, les ravisseurs ont joint quelques preuves d'identification: deux cartes d'identité. Dans ce 1er communiqué les membres du FLQ donnent jusqu'à 22 heures aux autorités pour remplir les sept conditions posées par la cellule dite de libération qui aurait enlevé M. James R. Cross.

Alors que le 1er communiqué avait été envoyé à 9 heures du matin, un deuxième communiqué parvint à CKAC dans l'après-midi, à 15 heures. Le FLQ y précise sa menace d'exécuter M. Laporte si les conditions ne sont pas remplies. A ce communiqué est jointe une lettre écrite par M. Laporte lui-même et adressée à sa femme.

Elle est courte, M. Laporte y donne des nouvelles de sa santé et rassure sa famille. Il termine par ces paroles: "L'important c'est que les autorités bougent."

### Ses cartes de crédit

Peu avant 17 heures, un troisiè-

me communiqué parvient, toujours par des voies détournées, au poste CKAC. C'est une lettre de M. Pierre Laporte adressée à M. Robert Bourassa. Une liasse de cartes de crédit et de papiers personnels accompagnent la lettre.

L'écriture de M. Laporte est plus saccadée que sur la première lettre. L'appel à M. Bourassa pour un règlement de l'affaire se fait pressant. Il y a des contradictions dans cette lettre. M. Laporte se dit "bien traité, même avec courtoisie". Plus loin, il dit "cela pourrait se faire rapidement, car je ne vois pas pourquoi, en mettant plus de temps, on continuerait à me faire mourir à petit feu dans l'endroit où je suis détenu."

Peu avant 22 heures, M. Robert Bourassa s'adresse par le truchement de la télévision à la population et aux ravisseurs en particulier. Il offre à ces derniers un mécanisme qui garantirait la vie sauve aux prisonniers du FLQ et la possibilité d'entrer en contact avec le gouvernement.

### Un ultimatum aux ravisseurs

Dans la soirée, le gouvernement nomme Me Robert Demers, avocat à Montréal et trésorier de la Fédération libérale du Québec, pour le représenter dans les négociations avec l'émissaire du FLQ, Me Robert Lemieux.

Mardi, les pourparlers sont rompus. Le gouvernement exige des garanties pour récupérer sains et saufs MM. Cross et Laporte. Me Lemieux demande un autre mandat au FLQ, car il déclare n'avoir pas le droit de modifier les exigences des ravisseurs. Le gouvernement exige que des membres du FLQ se constituent prisonniers comme garantie et seront libérés lors de la remise des otages.

Mercredi, Me Lemieux a carte blanche de la part du FLQ pour négocier le formule d'échange des prisonniers et des otages. Le gouvernement fait une offre finale et lance un ultimatum aux ravis-

mée à Montréal et à Québec. Toujours pas de nouvelles des otages.

Vendredi à 4 heures du matin, la loi sur les mesures de guerre est décrétée dans tout le Canada. Entre 4 heures et 7 heures, la police et l'armée perquisitionnent et arrêtent plusieurs centaines de suspects, de sympathisants du FLQ, de membres du PQ, du FRAP. On redoute le pire pour les otages. Le délai de l'ultimatum est depuis longtemps expiré et on n'a plus de nouvelles des cellules qui ont enlevé MM. Cross et Laporte.

Samedi, M. Bourassa réitère son offre de sauf-conduit aux ravisseurs. La réponse du FLQ est brutale, sanglante et atroce: on découvre près de l'aéroport de Saint-Hubert le cadavre de M. Pierre Laporte dans le coffre de la voiture qui avait servi à son enlèvement. Le 1er acte de cette sanglante tragédie vient de se terminer. On redoute le même sort pour M. Cross.



La mère de Pierre Laporte, qui habite tout près de la demeure de son fils, est bouleversée par ce qui vient de lui arriver.



# PIERRE LAPORTE

Le Premier ministre du Canada Pierre Elliott-Trudeau, et le Premier ministre Robert Bourassa, à leur sortie de l'église Notre-Dame où l'on vient de rendre un dernier hommage à Pierre Laporte.



Au premier rang, les membres de la famille éplorée.

## Sobriété et recueillement



Des centaines d'hommes politiques étaient là. Parmi eux, René Lévesque, ancien collègue de Pierre Laporte dans le cabinet Lesage et maintenant chef du Parti québécois.



Le maire de Montréal, accompagné de son épouse. Ils étaient des amis du défunt.

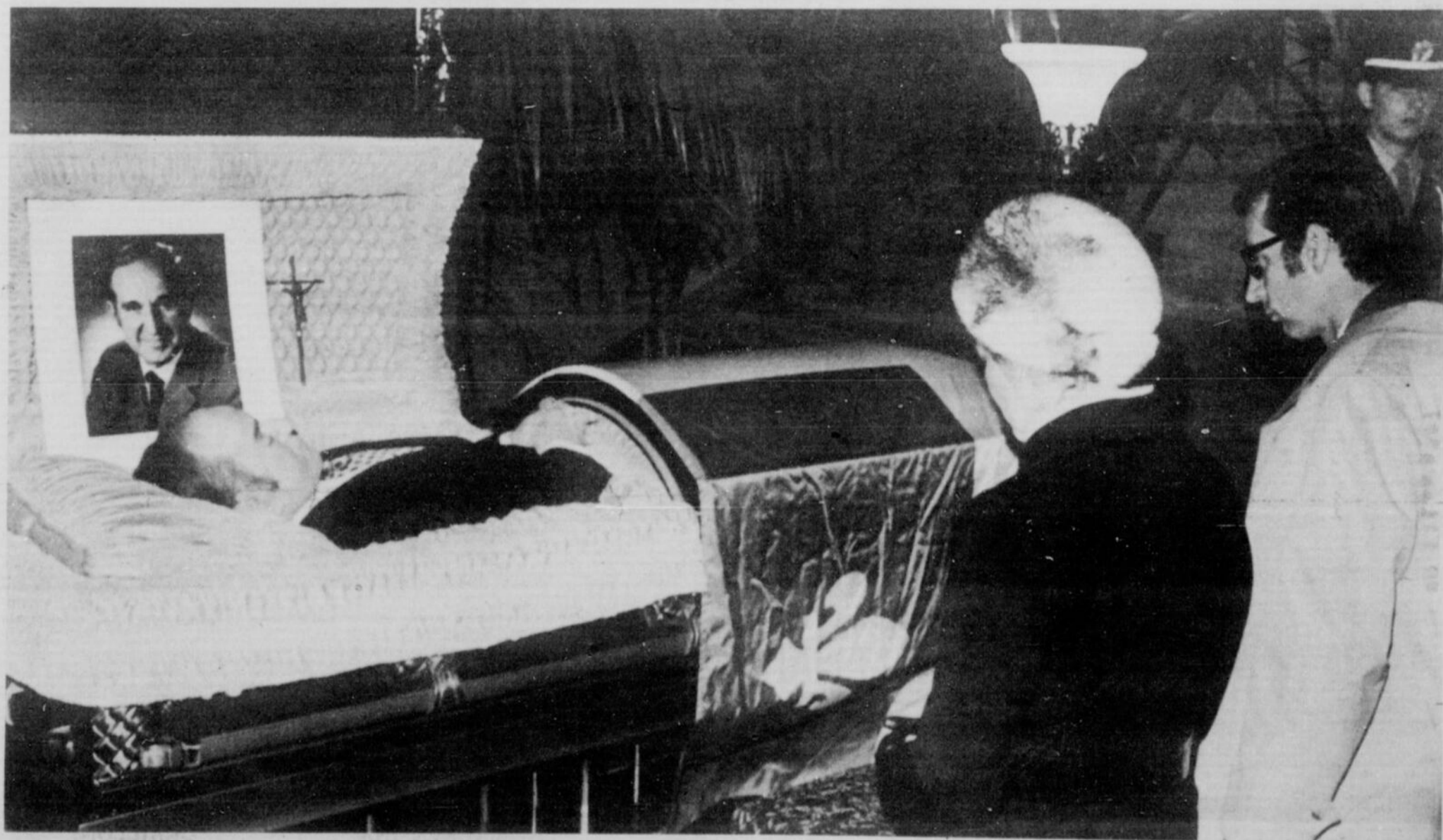


Une partie de la foule de journalistes qui s'étaient massés à l'entrée de l'église Notre-Dame.

PIERRE  
LAPORTE



La dépouille mortelle est amenée à l'intérieur de l'église Notre-Dame sous les regards silencieux des officiels, des policiers, des soldats et de la foule.



Le premier ministre Bourassa et son épouse se recueillent un instant sur la tombe de celui qui était, il y a si peu de temps, le leader en second du gouvernement. L'incompréhension se lit sur le visage du premier ministre.